

## **Cervidés et mort le long de la façade euro-atlantique durant l'Holocène : vers des paysages atlantiques**

Organisateurs:

Sofia Figueiredo-Persson (Universidade Nova de Lisboa)

Joana Valdez-Tullett (University of Durham);

Trond Lødøen (Universitetet i Bergen)

Au début de l'Holocène, les transformations climatiques et environnementales qui ont remodelé la façade euro-atlantique, de la Scandinavie à la Grande-Bretagne, à l'Irlande et à la côte ibérique, ont entraîné une reconfiguration écologique majeure. Si les cervidés étaient largement confinés aux refuges méridionaux durant le dernier Glaciaire, l'Holocène a permis une expansion significative vers le nord de ces espèces. Bien qu'ils apparaissent dans les registres paléolithiques, leur importance s'accroît à l'Holocène, reflétant également une disponibilité accrue d'habitats. Au-delà de leur valeur économique comme sources de bois de cerf, d'os, de peaux et occasionnellement de viande, ces animaux émergent aussi comme des agents symboliques puissants, comme en témoignent les gravures rupestres, les coiffes rituelles, les masques et les dépôts funéraires révélant une signification culturelle et idéologique profonde.

Cette résonance est manifeste le long de la façade atlantique. Dans le Mésolithique scandinave, les gravures de cervidés en art rupestre en plein air et les objets dérivés de cervidés dans les sépultures attestent d'engagements complexes entre humains et animaux. En Grande-Bretagne, les preuves incluent des coiffes mésolithiques, des restes de cervidés dans des tombes et, plus récemment, des gravures néolithiques de cerfs dans un monument funéraire. Plus au sud, les dépôts ibériques de bois de cerfs rouges en fosses et tombes, du Mésolithique au Néolithique, s'accompagnent de représentations de cervidés dans des abris rupestres, des affleurements en plein air et des monuments funéraires, une tradition qui perdure jusqu'à l'âge du Bronze.

Cette session explore les contextes variés dans lesquels émergent les restes et représentations de cervidés à travers l'Europe septentrionale et occidentale, réévaluant leur interprétation en lien avec les relations homme-animal. En se concentrant sur la façade euro-atlantique entre le Mésolithique et l'âge du Bronze, elle examine comment les références aux cervidés s'entrelacent avec la mort et les pratiques funéraires, que ce soit par le dépôt de bois de cervidés et matériaux associés dans des espaces ritualisés ou par leur rôle symbolique dans les rites mortuaires. En intégrant des approches iconographiques, zooarchéologiques, technologiques et contextuelles, cette session évalue l'importance des cervidés dans les sphères économique, rituelle, funéraire et symbolique, et accueille les contributions comparatives, méthodologiques et interdisciplinaires.